

En mémoire de Roland QUINTEN.

Depuis mon départ (en septembre 2019), comme prêtre responsable des paroisses de l'entité pastorale de Les Bons Villers Il n'est pas habituel que je m'exprime concernant des faits de vie ; d'autres sont plus aptes à le faire puisqu'ils expérimentent les réalités humaines et ecclésiales, là et maintenant.

J'ai appris le décès de Roland ce jeudi 12 novembre.

Nous en conviendrons tous, ce qui caractérise cet homme est sa foi chrétienne ; il a vécu celle-ci dans la profondeur intime de son cœur et de son âme, manifestant un dévouement sans faille au service de la communauté chrétienne qui est à Villers-Perwin. J'ai pu constater cela dans ses engagements nombreux et je retiens celui d'organiste (à Villers-Perwin et à Wayaux), de président de la Fabrique d'église, de trésorier-comptable pour les œuvres paroissiales... Sa mission toujours accomplie d'une manière judicieuse en communion avec les curés successifs. J'exprime toute ma reconnaissance à cet homme.

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour vous présenter en quelques mots ma réflexion à partir de la pensée de saint Augustin dans '*Les Confessions*' Livre XI.

Qu'est-ce que le temps ?

Après avoir affirmé que le temps a été créé par Dieu et qu'il n'existait pas avant celui-ci, saint Augustin cherche à comprendre comment donner une présence actuelle et réelle, à des temporalités qui, par définition, n'existent que dans l'absence - ce qui n'est plus (pour le passé) ou ce qui n'est pas encore (pour l'avenir). Saint Augustin cherche à déterminer le lieu dans lequel pourrait se trouver le passé et le futur ('je veux savoir où ils sont').

Pour ce Père de l'Eglise une certitude s'impose : le temps ne peut se donner qu'au présent.

Il faudrait donc, au lieu de parler de trois temps, affirmer qu'il y a trois présents :

- 'le présent du passé', correspondant à la **mémoire** ;
- 'le présent du présent', correspondant à la **perception** (et au discernement) ;
- 'le présent du futur', correspondant à l'**attente**.

Saint Augustin va continuer sa réflexion sur le temps, jusqu'à parvenir à cette vérité : le temps est une 'distension de l'âme' (*extensio animi*, en latin, chapitre XXVI). L'esprit humain a en effet la capacité d'aller au-delà de lui-même, vers le passé et vers le futur : il est une sorte de tension vers ce qui n'est plus et vers ce qui n'est pas encore.

Que Dieu vous bénisse.

Jean-Bernard Bronchart.
Curé émérite.